

Fiche socio-économique
en matière d'égalité
entre les femmes et les hommes

Laurentides

Fiche socio-économique en matière d'égalité entre les femmes et les hommes pour la région des Laurentides

Note : À moins d'indication contraire, les données statistiques présentées dans ce document sont tirées des portraits statistiques régionaux *Égalité femmes / hommes* (Conseil du statut de la femme, 2010). Ces portraits statistiques régionaux peuvent être consultés dans la section « Régions » du site Internet du Conseil à l'adresse suivante : www.placealegalite.gouv.qc.ca.

Caractéristiques régionales

Démographie

- En 2006, la région des Laurentides compte 511 275 personnes, soit 6,8% de l'ensemble de la population du Québec. Un peu plus de 70% de la population totale de la région vit dans le sud du territoire (MRC de Thérèse-De Blainville, Deux-Montagnes, Mirabel et Rivière-du-Nord).
- La région affiche une hausse démographique de 18,4 %, la plus forte au Québec pour la période 1996-2006.
- La région des Laurentides affiche une structure d'âge légèrement plus jeune que la moyenne du Québec. Elle compte 18,4% de sa population dans la catégorie des 0 à 14 ans comparativement à 16,6% pour le Québec et 12,4 % dans les 65 ans et plus comparativement à 14,4 % pour le Québec.
- La MRC de Mirabel présente le profil démographique le plus jeune (âge moyen de 33,4 ans) tandis que la MRC des Pays-d'en-Haut présente le profil le plus âgé (âge moyen de 45 ans).
- 3,9% de la population de la région est constituée de personnes immigrantes, dont près de 40 % sont regroupées dans la MRC de Thérèse-De Blainville.
- La population est répartie à peu près également entre les sexes, sauf chez les personnes de 65 ans et plus et, dans une moindre mesure, chez les Autochtones.
- Les femmes constituent 54,5% des personnes âgées de 65 ans et plus. Elles vivent plus longtemps et sont plus susceptibles de vieillir seules. Cette réalité accroît la pression sur la demande pour des services adaptés en santé, en habitation, en transport et d'accompagnement.

Quelques actions structurantes du milieu

Démographie

- Entente spécifique – adaptation des services et infrastructures régionales pour l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées dans la région des Laurentides 2007-2012. Partenaires : ministère de la Famille et des Aînés (MFA), ministère des Affaires municipales et des Régions (MAMR), Conférence régionale des élus des Laurentides (CRÉ des Laurentides). Parmi les objectifs visés : instauration de plans efficaces en matière de lutte contre les abus, la négligence et la violence; mobilisation et implantation de comités locaux de proches aidants; promotion des saines habitudes de vie par la pratique d'activités sportives, récréatives et culturelles; développement d'activités favorisant la participation citoyenne des personnes âgées.
- Entente spécifique sur l'immigration dans la région des Laurentides 2008-2011. Partenaires : ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS), MAMR, CRÉ des Laurentides, Forum jeunesse des Laurentides, Comité régional des partenaires du marché du travail (CRPMT des Laurentides). Objectifs : attirer des personnes immigrantes (main-d'œuvre qualifiée) sur l'ensemble du territoire de la région afin de répondre aux besoins de main-d'œuvre des employeurs des Laurentides; favoriser l'intégration culturelle, sociale et professionnelle des personnes immigrantes en région en offrant une gamme de services intégrés; favoriser la rétention de la population immigrante en emploi et dans la région.

	Québec			Laurentides		
	Total	Femmes	Hommes	Femmes	Total	Hommes
% de la croissance démographique 1996-2006	5,7	5,8	5,6	18,4	19,3	17,5
% population selon le sexe		51,1	48,9		50,6	49,4
% population 0-14 ans et répartition selon le sexe	16,6	49,0	51,0	18,4	49,2	50,8
% population 65 ans et plus et répartition selon le sexe	14,3	57,8	42,2	12,4	54,5	45,6
% population autochtone et répartition selon le sexe	1,1	51,2	48,8	0,4	54,0	46,0
% population immigrante et répartition selon le sexe	11,5	50,9	49,1	3,9	47,9	52,1

Caractéristiques régionales

Structure des familles

- 44,3% des familles comptent au moins un enfant d'âge mineur. Il s'agit d'un des taux les plus élevés au Québec. Ce sont les MRC du sud de la région qui accueillent le plus grand nombre de ces ménages.
- Le nombre important de jeunes familles dans la partie sud de la région exerce une pression sur la demande de services socio-sanitaires, en habitation, en éducation, de places en garderie et de mesures en conciliation travail-famille-études.
- 26 % des familles avec enfants sont monoparentales, dont près de 75 % avec une femme comme chef de famille.
- On compte 12,9% de personnes qui vivent seules, ce qui est en deçà de la moyenne du Québec.
- L'écart entre le nombre de femmes et d'hommes qui vivent seuls se creuse avec l'âge.
- 36 % des femmes de 65 ans et plus vivent seules comparativement à 17,9 % des hommes de ce même groupe d'âge.

Quelques actions structurantes du milieu

Structure des familles

- *La diversité : une valeur ajoutée* – Plan d'action gouvernemental pour favoriser la participation de tous à l'effort du Québec 2008-2013 (MICC).
- Municipalité amie des aînés – Démarche entreprise par cinq municipalités de la région : Labelle, La Minerve, Rivière-Rouge, Saint-Eustache et Saint-Hippolyte (MFA).

	Québec			Laurentides		
	Total	Femmes	Hommes	Femmes	Total	Hommes
% des familles avec enfants de 17 ans et moins	42,1			44,3		
% des familles avec enfants de moins de 6 ans	15,8			15,8		
% des familles monoparentales selon le sexe du chef de famille	27,8	77,9	22,1	26,0	74,9	25,1
% de personnes vivant seules et répartition selon le sexe	16,0	54,9	45,1	12,9	52,9	47,1
Poids de la population des 65 ans et plus vivant seule	31,2	40,8	19,0	27,6	36,0	17,9

Caractéristiques régionales

Éducation

- Les femmes sont plus scolarisées que les hommes de la région (73,9 % c. 72,9%), mais légèrement moins que l'ensemble des femmes du Québec (74,9%).
- On observe une tendance inverse dans la population immigrante : les femmes y sont moins scolarisées que les hommes immigrants de la région (76,4 % c. 80,8 %), mais plus que les femmes immigrantes du Québec (74,2%).
- 26,1 % des femmes et 27,1 % des hommes n'ont aucun diplôme. Ces taux sont supérieurs à ceux enregistrés pour l'ensemble du Québec. Il n'y a qu'un point de pourcentage qui sépare les proportions de femmes et d'hommes sans diplôme. Cependant, l'écart considérable entre leurs taux d'emploi respectifs fait ressortir l'impact beaucoup plus important de l'absence de diplôme pour les femmes.
- Les hommes sont beaucoup plus nombreux que les femmes à obtenir un diplôme dans un programme d'études professionnelles : 21,8 % comparativement à 13,9 % respectivement. Il y a sous-représentation des femmes dans des programmes susceptibles de mener à des emplois qui présentent de bonnes perspectives d'avenir et dans des domaines traditionnellement masculins.

Quelques actions structurantes du milieu

Éducation

- Actions visant la persévérance scolaire par les Partenaires de la réussite éducative des jeunes dans les Laurentides (PREL) : Journée de la persévérance scolaire et Défi persévérance, édition 2011. Initiatives pour mobiliser la population autour du thème de la réussite éducative et de la persévérance : sensibiliser les entreprises et les acteurs économiques, scolaires, de la santé, communautaires et politiques de chacune des MRC sur le rôle qu'ils peuvent et doivent jouer dans la persévérance scolaire et la réussite des jeunes; faire connaître et reconnaître les acteurs de la réussite éducative des jeunes et leurs actions. Parmi ces actions, notons : rassemblement populaire où des Marcheurs-ambassadeurs ont parcouru plus de 200 km à travers les Laurentides pour rappeler la mission des PREL, rubans pour la persévérance, capsule radio et capsule vidéo, super panneaux routiers.

	Québec		Laurentides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
% scolarité (diplôme)	74,9	75,1	73,9	72,9
% scolarité (diplôme) des personnes immigrantes	74,2	79,3	76,4	80,8
% aucun diplôme	25,1	24,9	26,1	27,1
% diplôme d'études secondaires	23,7	20,8	24,8	21,4
% diplôme d'études professionnelles	11,8	19,0	13,9	21,8
% diplôme d'études collégiales	17,5	14,6	17,3	14,0
% grade universitaire	16,4	16,6	12,6	11,7
% grade universitaire, personnes immigrantes	24,4	29,6	20,4	21,3

Caractéristiques régionales

Économie et emploi

- La région des Laurentides est caractérisée par une structure économique diversifiée : exploitation des ressources naturelles (forêt), agriculture, industries manufacturières, secteur des services (commerce, tourisme, administration publique).
- Le taux d'emploi des femmes, 59,3 %, est inférieur à celui des hommes (67,8 %), mais se situe au-dessus de la moyenne pour les femmes du Québec (55,7 %).
- Le taux d'emploi des femmes immigrantes de la région suit la même tendance, avec un écart plus prononcé par rapport aux hommes immigrants de la région (50,5 % c. 65,2 %).
- Les femmes titulaires d'un grade universitaire affichent un taux d'emploi de 80,5 %, ce qui se compare avantageusement à celui des femmes de l'ensemble du Québec (76,1 %) et est légèrement supérieur à celui des hommes de la région (79,2 %).
- 47,8 % des hommes sans diplôme se trouvent un emploi alors que 31 % seulement des femmes sans diplôme y arrivent.
- À l'instar de l'ensemble du Québec, les secteurs de l'activité économique et les choix professionnels sont beaucoup moins diversifiés chez les femmes de la région que chez les hommes. Ainsi, 86,8 % des femmes occupent un emploi dans le secteur tertiaire comparativement à 64,6 % de leurs homologues masculins et l'on compte près de 3 fois moins de femmes que d'hommes dans le secteur secondaire (11,2 % c. 31,5 %). Quant au secteur primaire, qui regroupe les activités liées à l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, on y retrouve près de 2 fois plus d'hommes que de femmes (3,9 % c. 2 %). En outre, les 15 principales professions exercées par des femmes regroupent à elles seules près de 45 % de la main-d'œuvre féminine alors que 28,5 % des travailleurs se retrouvent dans l'une ou l'autre des 15 principales professions exercées par des hommes.
- Le taux de syndicalisation des femmes, 40,3 %, s'apparente à celui des hommes de la région et est légèrement supérieur à celui des femmes de l'ensemble du Québec (38,7 %).

Quelques actions structurantes du milieu

Économie et emploi

- Réalisation du volet *Vers l'égalité économique entre les femmes et les hommes*, de l'Entente administrative sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans la région des Laurentides, qui a permis la mise en œuvre du plan d'action du *Comité consultatif Femmes en développement de la main-d'œuvre* des Laurentides. Entre autres, des interventions et outils créés concernant les femmes et les métiers traditionnellement masculins et les employeurs ainsi qu'une trousse entrepreneuriale pour les femmes entrepreneures dans les secteurs d'activités traditionnellement masculins.
- Agenda 2010 : Pour entreprises audacieuses seulement. Pour l'embauche des femmes dans les professions et les métiers traditionnellement masculins. Initiative réalisée dans le cadre de l'Entente sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans les Laurentides.

Quatre créneaux d'excellence – projet ACCORD pour les Laurentides dans lesquels les femmes doivent prendre leur place :

- Aliments et mets préparés : ce créneau cherche à développer des produits alimentaires à haute valeur ajoutée. Le créneau est composé principalement d'entreprises de deuxième et troisième transformations qui collaborent pour la transformation de mets, légumes et viandes préparés; d'épices et assaisonnements; d'aliments naturels; de produits de boulangerie; de boissons diverses.
- Tourisme de villégiature quatre saisons (l'hébergement; la restauration; l'information; la culture; les loisirs). Le potentiel de développement de ce créneau repose sur les nombreux atouts naturels de la région (campagne, montagne, forêt et plan d'eau) et jumelle détente, plein air et activités récréatives.
- Transport terrestre avancé : ce créneau regroupe toutes les activités de conception et de fabrication de systèmes complets, de composantes et des procédés de fabrication de véhicules à la fine pointe de la technologie (aux modes de propulsion; à l'efficacité énergétique; à la sécurité; à la résistance; au poids; à l'impact positif sur l'environnement). La région se distingue au Canada dans le domaine des essais, des certifications et des homologations de véhicules.
- Utilisation et transformation de la forêt mixte : produits à valeur ajoutée. Ce créneau regroupe les entreprises de sylviculture ainsi que des firmes des première, deuxième et troisième transformations du bois (planification et exploitation de la forêt; sciage; déroulage; séchage; fabrication de panneaux de contreplaqués et de composantes; armoires de cuisine; produits hygiéniques en papier; meubles de maison; boiseries).

	Québec		Laurentides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Taux d'emploi	55,7	65,4	59,3	67,8
Taux d'emploi sans diplôme	25,4	43,3	31,0	47,8
Taux d'emploi avec grade universitaire	76,1	77,4	80,5	79,2
Taux d'emploi des personnes immigrantes	47,7	62,1	50,5	65,2
Taux de syndicalisation	38,7	41,7	40,3	40,8

	Québec		Laurentides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Proportion secteur primaire *	2,0	5,2	2,0	3,9
Taux de féminité	25,4		32,1	
Proportion secteur secondaire	10,4	28,2	11,2	31,5
Taux de féminité	24,8		24,2	
Proportion secteur tertiaire	87,6	66,6	86,8	64,6
Taux de féminité	53,9		54,7	

* Calculée en fonction de l'ensemble de la population active expérimentée selon le sexe

Caractéristiques régionales

Quelques actions structurantes du milieu

Entrepreneuriat et travail autonome

La région compte un pourcentage de travailleuses autonomes plus élevé que dans l'ensemble du Québec, mais inférieur à celui des travailleurs autonomes de la région.

Entrepreneuriat et travail autonome

- Le Fonds d'emprunt des Laurentides (FEL) (anciennement, le Fonds d'emprunt communautaire féminin) a pour mission de développer l'entrepreneuriat et l'autonomie financière des membres de la communauté, spécialement chez les femmes. Le FEL intervient dans la région du cœur et du nord des Laurentides.
- Projet M.U.S.E., réalisé dans le cadre du volet en entrepreneuriat féminin de l'Entente sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans la région des Laurentides (CRÉ Laurentides, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), Ministère de l'éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Emploi-Québec Laurentides, Forum Jeunesse des Laurentides). Ce projet vise à sensibiliser les femmes à l'entrepreneuriat dans des secteurs d'activités traditionnellement masculins. La trousse entrepreneuriale M.U.S.E. a été créée pour soutenir les femmes qui désirent créer une entreprise dans un secteur d'activités traditionnellement masculin, souligner la réussite des femmes d'affaires dans ces secteurs. Cette trousse est diffusée auprès de divers organismes des Laurentides. Elle est également disponible en ligne.

	Québec		Laurentides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
% des travailleurs autonomes	7,9	13,2	7,5	13,6

Caractéristiques régionales

Quelques actions structurantes du milieu

Conciliation travail-famille

- Il y a un écart important entre les taux d'emploi des femmes et des hommes de 25 à 54 ans qui ont des enfants, particulièrement lorsqu'ils ont des enfants de moins de 6 ans (75,6 % c. 92,4 %).
- La présence d'enfants de moins de 6 ans fait chuter le taux d'emploi des femmes de 25 à 54 ans de près de 3,2 points de pourcentage (78,8 % à 75,6 %) alors qu'il laisse le taux d'emploi des hommes pratiquement inchangé.
- 85,1 % des nouveaux pères de la région touchent des prestations de congé de paternité, ce qui équivaut à la moyenne du Québec.
- Le taux de couverture des services de garde est inférieur à celui de la moyenne nationale (50,4 % c. 53,3 %). Étant donné que la partie sud de la région est un lieu d'établissement de prédilection pour de nombreuses jeunes familles, la pression sur la demande en matière de services de garde sera importante.

Conciliation travail-famille

- La Table employabilité femmes des Basses-Laurentides a gagné le Prix Égalité 2009 – catégorie Conciliation travail-famille. Dans le cadre d'un projet pilote visant à aider les entreprises et leur personnel à résoudre les difficultés éprouvées en matière de conciliation travail-famille-études-maternité, la Table a contribué, par le biais d'un comité en CTFEM, à choisir et implanter deux mesures de conciliation, telle la possibilité des heures dans un compte épargne-temps pour utilisation au besoin. Ce projet pilote a donné lieu à la création d'une trousse d'implantation de mesures en conciliation travail-famille disponible pour les entreprises désireuses de s'engager dans une telle démarche.

	Québec		Laurentides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Taux d'emploi 25-54 ans avec enfants de moins de 15 ans	74,8	90,0	78,8	92,9
Taux d'emploi 25-54 ans avec enfants de moins de 6 ans	69,6	89,1	75,6	92,4

	Québec	Laurentides
% prestataires, totalité du congé de paternité	85,3	85,1
% couverture services de garde	53,3	50,4

Caractéristiques régionales

Revenu

- Les femmes touchent un revenu moyen d'emploi qui équivaut à 63,7% de celui des hommes de la région. Ce ratio, pratiquement identique à celui de 2001 (63,6%), est inférieur à la moyenne nationale (68,6%) et l'un des plus bas au Québec après ceux qu'affichent les régions de la Côte-Nord (56,6%), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (59,5%) et de l'Abitibi-Témiscamingue (60,5%).
- Les femmes ont un revenu moyen total de 15 353 \$ inférieur à celui des hommes de la région; un écart de 37,1%.
- La région des Laurentides, qui est une région économiquement prospère, se caractérise par un écart salarial entre les femmes et les hommes parmi les plus élevés au Québec. Ceci est préoccupant si l'on considère les répercussions des revenus d'emploi sur la capacité des femmes à épargner et sur les autres formes de revenus dont elles pourront disposer.
- 47,9% des femmes ont des revenus de moins de 20 000 \$ comparativement à 29,9% chez les hommes.
- 35,5% des ménages dirigés par une femme consacrent plus de 25% de leur revenu au logement comparativement à 22,8% des ménages qui ont un chef de famille masculin.
- La situation moins avantageuse des femmes de la région des Laurentides en matière de revenu s'explique en partie par le fait qu'elles sont plus nombreuses à occuper un poste à temps partiel et qu'elles sont très fortement concentrées dans des secteurs d'emplois traditionnellement féminins, précaires et moins bien rémunérés (commerce de détail, hébergement et restauration). Cette situation renforce la nécessité de poursuivre les efforts en vue de diversifier les choix académiques et professionnels des filles (recherche, mesures de soutien pour les femmes désireuses de joindre les secteurs traditionnellement masculins, campagnes de sensibilisation auprès des jeunes filles, etc.).

Quelques actions structurantes du milieu

Revenu

- Entente spécifique sur le développement social de la région des Laurentides – 2006-2010 (Partenaires : CRÉ Laurentides, MAMR, Comité régional de développement social (CRDS), Agence de la santé et des services sociaux (ASSS), Société d'Habitation du Québec (SHQ), CRPMT des Laurentides, MESS, Ministère du Développement économique, de l'innovation et de l'Exportation (MDEIE). Quatre volets à cette entente : la famille; le transport collectif; le logement et l'habitation; la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Parmi les actions prioritaires : mettre en place des tables de développement social dans chacune des MRC; dresser un portrait de l'état du développement dans la région et analyser les impacts de la pauvreté et de l'isolement; élaborer des orientations en matière de logement et d'habitation en tenant compte des spécificités des Laurentides; favoriser l'intégration sociale; promouvoir la mise en place de politiques familiales municipales; appuyer des projets locaux ou régionaux.
- Mesures liées à l'habitation identifiées lors de la cueillette de données effectuée dans le cadre du projet *La santé mentale des femmes, une richesse pour la région!* : offrir de l'hébergement accessible et abordable et aider les femmes à faibles revenus à répondre aux besoins de base de leur famille. (Réseau des femmes des Laurentides, 2009).
- A.P.E.L. Association de promotion et d'éducation en logement. Un organisme communautaire voué à la défense des droits des locataires, à l'éducation des locataires et des propriétaires, à la promotion et au développement du logement social dans la MRC de Deux-Montagnes et la partie sud de la MRC de Mirabel.
- Bonne boîte bonne bouffe : projet interrégional Lanaudière-Laurentides qui vise à permettre à des familles vulnérables de s'approvisionner toute l'année en fruits et légumes. Ce projet rejoint plusieurs priorités du plan d'action régional en sécurité alimentaire dont celles de favoriser l'achat local, de rendre accessibles les aliments sains aux personnes vulnérables et aux municipalités sans épicerie, de développer les compétences culinaires et de favoriser l'autonomie des personnes. Organisme porteur : Table des partenaires du développement social de Lanaudière (TPDSL). Partenaire pour Laurentides : Conseil régional de développement social des Laurentides.

	Québec		Laurentides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Revenu moyen d'emploi \$	26 297	38 359	25 985	40 807
Revenu moyen total \$	25 870	38 509	26 084	41 437
% de personnes avec revenu de moins de 20 000 \$	50,1	33,6	47,9	29,9
% de personnes sous le seuil de faible revenu	13,3	11,4	8,9	7,3
% de ménages qui consacrent 25% et plus du revenu au logement	38,7	24,7	35,5	22,8
% revenu moyen d'emploi des femmes sur revenu moyen d'emploi des hommes	68,6		63,7	

Caractéristiques régionales

Intégrité physique et psychologique

- L'espérance de vie des femmes atteint 81,1 ans, soit 4,3 ans de plus que celle des hommes de la région.
- Les femmes et les hommes de la région sont presque aussi nombreux à évaluer leur santé mentale comme étant mauvaise et leur niveau de stress élevé.
- Le taux de suicide est nettement plus élevé chez les hommes que chez les femmes de la région (28,3 c. 6,9). Le taux de suicide des femmes de la région est légèrement moins élevé que celui des femmes de l'ensemble du Québec (7,5).
- Détection du cancer du sein : proportion de femmes qui ont recours à la mammographie, légèrement inférieure à la moyenne du Québec : 73 % c. 74,3 %.

Quelques actions structurantes du milieu

Intégrité physique et psychologique

- Réseau des femmes des Laurentides, Projet 2008-2010: *La santé mentale des femmes, une richesse pour la région!* Ce projet est composé de 4 grandes actions : identifier les priorités en matière de santé mentale des femmes des Laurentides, procéder à une revue de littérature, organiser un colloque intersectoriel et créer un comité de suivi intersectoriel. Réalisé dans le cadre de l'Entente sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans la région des Laurentides. Projet finaliste dans la catégorie Santé du Prix Égalité.
- Actes du colloque intersectoriel « La santé mentale des femmes, une richesse pour la région », nov. 2009. Réseau des femmes des Laurentides. (Partenaires : CRÉ Laurentides, Direction de Laval, de Lanaudière et des Laurentides du MCCCCF, Direction régionale de Laval, des Laurentides et de Lanaudière du MELS, Emploi-Québec Laurentides, Forum Jeunesse des Laurentides).
- Projet « Trip de cœur » – Carrefour des femmes du grand Lachute (Partenaires : Réseau des Femmes des Laurentides, Centre André-Boudreau). Il s'agit d'un guide de formation destiné aux intervenantes qui travaillent auprès de femmes ayant des problèmes de consommation d'alcool, de médicaments ou de drogue. Récipiendaire du Prix Égalité 2010 – catégorie Santé.
- *Les hommes et les femmes des Laurentides : apprécier leurs réalités pour mieux intervenir – Portrait de la santé et du bien-être des adultes de 18 à 64 ans de la région* (édition 2008). Cette étude, qui s'appuie sur une analyse différenciée selon les sexes (ADS), présente des données sexuées notamment sur les conditions socio-économiques, le travail, la santé, les habitudes de vie et les comportements à risque de la population des Laurentides âgée de 18 à 64 ans. Réalisé par la Direction de santé publique des Laurentides.

	Québec		Laurentides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Espérance de vie (années)	82,3	77,0	81,1	76,8
Perception de mauvaise santé mentale	4,0	3,4	3,8	3,4
Perception de stress élevé	25,9	25,4	25,8	25,8
Taux de suicide / 100 000	7,5	26,7	6,9	28,3
% test PAP	70,3		78,9	
% mammographie	74,3		73,0	
Taux annuel moyen de naissance vivante / 1 000 femmes	1,48		1,65	
Grossesses à l'adolescence / 1 000 (14-17 ans)	15,4		16,8	
Taux d'avortement pour 100 grossesses / 1 000 femmes	27,6		25,7	

Caractéristiques régionales

Violence

- Les femmes sont 4,3 fois plus susceptibles d'être victime de violence conjugale que les hommes de la région.
- Chez les 18 ans et moins, les filles sont 3 fois plus susceptibles que les garçons d'être victime d'agressions sexuelles.

Quelques actions structurantes du milieu

Violence

- Le Regroupement des centres d'Amitié autochtones du Québec a voulu susciter une réflexion individuelle et collective parmi les jeunes autochtones pour que les garçons et les filles revisitent les fonctions traditionnelles. Cette réflexion a engendré un conte portant sur les rapports égaux où une adolescente se trouve dans une situation inédite. L'histoire fantastique d'Aigle-Doré fait la promotion de comportements non sexistes et de l'égalité entre les femmes et les hommes dans un contexte culturel autochtone. Gagnant du Prix Égalité Coup de cœur 2011.
- Participation du Réseau des femmes des Laurentides à l'action « 12 jours d'action pour l'élimination de la violence faite aux femmes ». Du 25 novembre au 6 décembre 2010, des activités ont été organisées sur tout le territoire de la région dont un dîner-causerie, arbre de la paix, campagne de rubans blancs qui encourage toutes les personnes, femmes et hommes, à dénoncer la violence envers les femmes.

	Québec		Laurentides	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Victimes de violence conjugale (nombre)	14 923	2 920	1 047	241
Taux de victimisation violence conjugale / 100 000	437,7	88,8	465,0	108,1
Agressions sexuelles, moins de 18 ans / 100 000	336,4	81,4	325,8	108,2

Caractéristiques régionales

Participation des femmes au pouvoir

- Proportionnellement, les femmes de la région sont nettement moins présentes à l'Assemblée nationale que les femmes de l'ensemble du Québec : 11,1 % c. 29 %.
- On compte moins de femmes au sein du conseil d'administration de la CRÉ des Laurentides comparativement à l'ensemble du Québec (22,7 % c. 29,1 %).
- La participation des femmes dans les mairies, les conseils municipaux et les forums jeunesse est équivalente ou légèrement plus élevée que celle des femmes du reste du Québec.

Quelques actions structurantes du milieu

Participation des femmes au pouvoir

- Projet « Citoyennes faites vos marques » du Réseau des femmes des Laurentides, dans le cadre du programme *À égalité pour décider*. Ce projet de mobilisation vise à améliorer la participation citoyenne des femmes de la région et la mise en place de comités de citoyennes impliquées dans chacune des MRC de la région.
- Bulletin de liaison du Réseau des femmes des Laurentides : *Les infos du RF'Elles*.
- Création d'un outil de sensibilisation *L'implication des femmes en politique municipale, une présence essentielle au développement durable!* 1000 exemplaires ont été imprimés. Cet outil allie la caricature et l'information pertinente sur l'importance pour les femmes d'être présentes au sein des instances décisionnelles. Cette initiative a été réalisée par le Réseau des femmes des Laurentides et soutenue financièrement par le MAMROT.
- Avez-vous le profil? La place des femmes en politique municipale. Produit par le Réseau des femmes des Laurentides et la TVC Basses-Laurentides. Témoignages de femmes et de personnes élues ou impliquées dans les instances décisionnelles régionales. Réalisé dans le cadre du programme *À égalité pour décider*.

	Québec	Laurentides
% de femmes à l'Assemblée nationale (2009)	29,0	11,1
% de femmes à la mairie (2009)	16,0	18,4
% de femmes dans les conseils municipaux (2009)	29,2	31,7
% de femmes dans les CRÉ – conseil d'administration (2009)	29,1	22,7
% de femmes dans les commissions scolaires (commissaires) (2009)	48,9	48,6
% de femmes dans les forums jeunesse (2009)	61,4	61,5

Les données de ce tableau proviennent du document *Présence des femmes et des jeunes dans les lieux décisionnels et consultatifs*, Tableaux statistiques, Compilation Laurentides (15), février 2010.

Thèmes et enjeux émergeant du milieu.

Thèmes et actions inclus dans l'Entente sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans la région des Laurentides (MCCCF, CRÉ Laurentides, Forum jeunesse des Laurentides, Emploi-Québec Laurentides, MELS). Les objectifs poursuivis sont :

Objectif 1 : promouvoir des modèles et comportements égalitaires entre les femmes et les hommes, en favorisant une socialisation non stéréotypée des jeunes, notamment par la promotion et la valorisation de modèles de jeunes non stéréotypés qui ont su prendre leur place dans la communauté.

Objectif 2 : favoriser l'égalité économique entre les femmes et les hommes : par la diversification des choix de formation, et par l'intégration et le maintien en emploi des femmes dans des occupations traditionnellement masculines, grâce notamment à la mise en place d'outils de promotion et d'accompagnement auprès des jeunes femmes ET par un soutien accru à l'entrepreneuriat féminin, qui se fera notamment par un élargissement de la gamme de produits offerts aux femmes entrepreneures, actuelles ou en devenir.

Objectif 3 : favoriser des approches en santé adaptées aux spécificités des femmes : en privilégiant une meilleure adaptation des services sociaux et de santé à la réalité des femmes des Laurentides, en commençant par une étude approfondie sur les besoins des femmes en matière de santé mentale.

Objectif 4 : susciter une plus grande participation des femmes aux instances décisionnelles : en visant la parité de représentation dans les lieux de pouvoirs, notamment par la stimulation de mises en candidatures de femmes aux élections municipales de 2009, ainsi que par la sensibilisation des jeunes au rôle d'élu et à la place qu'occupent les femmes dans la politique municipale.

Le Conseil du statut de la femme a effectué, en 2010, une réorganisation de son travail en région sur la base de territoires couvrant plusieurs régions.

La région des Laurentides fait partie d'un territoire défini par le CSF comprenant également les régions de Montréal, de Laval, de Lanaudière et de la Montérégie.

Caractéristiques communes aux régions

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

Démographie

La plus forte hausse démographique au Québec se situe en couronne de Montréal. Entre 1996 et 2006, les régions des Laurentides (18,4 %), de Lanaudière (14,4 %), du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (13,6 %) et de Laval (11,6 %) cumulent les plus fortes croissances de population au Québec.

Les régions péri-métropolitaines ont une population plus jeune que celle du Québec, alors que la population de Montréal est vieillissante.

La plus grande proportion de la population immigrante se retrouve en territoire métropolitain et dans la couronne immédiate. Elle compose 30,9 % de la population montréalaise et 20,2 % de la population lavalloise. En Montérégie, c'est surtout sur le territoire de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil que le poids de la population immigrante est le plus important (15,6 %). 86,3 % de la population immigrée du Québec habite dans ces trois régions. La population des régions des Laurentides et de Lanaudière est composée respectivement de 3,9 % et 3 % de personnes immigrantes.

Le taux de croissance de la population immigrée est un peu plus élevé que celui de l'ensemble du Québec et le nombre de femmes y est légèrement plus élevé que celui des hommes.

Démographie

- Politique nationale de la ruralité (MAMROT).

Structure des familles

Outre le Nord-du-Québec (60,7 %) et l'Outaouais (45,0 %), c'est autour de Montréal que l'on retrouve la plus grande proportion de jeunes familles et de familles ayant au moins un enfant d'âge mineur à la maison : Laurentides (44,3 %), Laval (44,1 %), Lanaudière (43,9 %) et Montérégie (43,3 %).

Structure des familles

- Programme de soutien aux politiques familiales municipales (MFA).
- Démarche Municipalité amie des aînés – MADA – (MFA).
- Stratégie d'action en faveur des aînés – pour les CRÉ – (MFA) Entente spécifique.
- Rendez-vous des générations : démarche de participation citoyenne conviviale pour prendre conscience et comprendre le phénomène collectif du vieillissement démographique, reconnaître ses impacts et renouveler le partenariat social entre les générations, réalisée par l'Institut du Nouveau Monde, sollicité d'abord par le Conseil des aînés du Québec.

Caractéristiques communes aux régions

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

Éducation

Dans les cinq régions du territoire, on retrouve de fortes proportions de femmes qui détiennent un diplôme, 70 % et plus. On note cependant des écarts selon les régions : les proportions de diplômées des régions de Montréal (77,5 %), de Laval (77,4 %) et de la Montérégie (76,3) surpassent la moyenne québécoise (74,5 %) contrairement aux régions des Laurentides et de Lanaudière qui affichent, respectivement, des proportions de 73,9 % et de 72,2 %.

Le taux d'emploi des femmes augmente avec la scolarité, mais demeure inférieur à celui des hommes sur tout le territoire et, partout, la population immigrante est plus nombreuse à détenir un diplôme universitaire que la population non immigrante de la région.

La fréquentation scolaire varie selon les régions. Le décrochage scolaire des garçons est plus élevé que la moyenne québécoise dans les cinq régions, l'écart étant particulièrement important dans les Laurentides et dans Lanaudière, qui se classent 2^e et 3^e à ce chapitre, tout juste derrière le Nord-du-Québec. Par ailleurs, il est inquiétant de constater une hausse du taux de décrochage scolaire des filles de 2002-2003 à 2006-2007 dans la majorité des régions du Québec, sauf, en ce qui concerne ce territoire, à Laval, où l'on enregistre une diminution.

Montréal est le plus grand centre d'éducation supérieure du Québec et regroupe la plus forte concentration de diplômés universitaires du Québec. Les femmes, comme les hommes, y sont fortement scolarisées (au 2^e rang derrière la Capitale-Nationale). Cependant, les Montréalaises diplômées affichent le taux d'emploi le plus faible au Québec. C'est aussi une des régions du Québec qui offre le moins de possibilités d'emploi pour les personnes sans diplôme ou faiblement scolarisées. Parmi la population immigrante, on compte, proportionnellement, autant de femmes qui détiennent un grade universitaire que de femmes qui n'en détiennent aucun.

À Laval, les femmes de la région obtiennent un grade universitaire dans des proportions similaires aux hommes (16 % contre 16,5 %). Tous diplômes confondus, les Lavalloises sont légèrement moins scolarisées que les Lavallois (77,4 % contre 78,6 %), mais le sont davantage que l'ensemble des hommes du Québec (75,1 %). Laval est la 3^e région en importance au Québec pour sa proportion de personnes diplômées.

Tous niveaux de scolarité confondus, la région de la Montérégie compte une proportion élevée de femmes et d'hommes qui détiennent un diplôme : 75,5 % et 75 % respectivement; elle occupe le 4^e rang parmi l'ensemble des régions du Québec pour ce qui est de la proportion des femmes diplômées.

Éducation

- Plan d'action ministériel 2007-2010 *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait* (MELS).
- Valorisation de la réussite scolaire des garçons : jelache.com et jefinis.com (MELS).
- Concours *Chapeau, les filles!* et *Excelle Science* (MELS).
- Guide sur la réalité des carrières traditionnellement masculines : le Comité aviseur Femmes en développement de la main-d'œuvre, en collaboration avec Emploi-Québec et le ministère de l'Éducation du Québec, a fait paraître un guide intitulé *J'y suis... J'y reste! De ma formation... au marché du travail*.

Caractéristiques communes aux régions

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

Éducation

Dans les Laurentides, 73,9 % des femmes détiennent un diplôme. Elles sont plus scolarisées que les hommes de leur région (72,1 %), mais moins que les femmes du Québec (74,9 %). Les femmes de la région sont également plus nombreuses que les hommes à avoir un grade universitaire (12,6 % c. 11,7 %), mais beaucoup moins que les femmes de l'ensemble du Québec (16,4 %).

Finalement dans Lanaudière, les femmes sont plus scolarisées que les hommes de la région (72,2 % c. 70,7 %), mais moins que la moyenne pour l'ensemble du Québec (74,9 %). Elles sont plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme universitaire (10,0 % c. 8,7 %), mais l'écart avec la moyenne pour les femmes de l'ensemble du Québec demeure énorme (16,4 %).

Économie et emploi

De manière générale, le taux d'emploi des femmes dans le territoire est supérieur à celui du Québec, sauf dans la région de Montréal, dans lequel il est inférieur (54,5 % c. 55,7 % au Québec).

Dans toutes les régions, les taux d'emploi des femmes sans diplôme sont nettement inférieurs à ceux de leurs homologues masculins. Les femmes de la région de Montréal qui sont sans diplôme affichent le taux d'emploi le plus bas de l'ensemble du territoire, 20,7 %, ce qui est en dessous de la moyenne québécoise (25,4 %). Dans toutes les autres régions, le taux d'emploi des femmes sans diplôme est plus élevé que celui du Québec.

En général, les conditions d'emploi des femmes sont plus difficiles à Montréal que dans les autres régions du territoire, ceci étant vrai aussi pour les femmes qui détiennent un grade universitaire. Cela se confirme lorsque l'on regarde le taux d'emploi avec diplôme universitaire (72,1 % à Montréal c. 76,1 % au Québec). La CRÉ de l'agglomération de Longueuil-Est, est, quant à elle, à peine au-dessus de la moyenne québécoise pour le taux d'emploi des femmes avec diplôme universitaire (76,3 %). Les régions de Lanaudière et des Laurentides arrivent en tête de liste, avec des taux d'emploi de 83,1 % et 80,5 % respectivement.

De manière générale, le taux d'emploi des femmes immigrantes est peu élevé, atteignant un maximum de 55,3 % dans Lanaudière. Montréal et la CRÉ Montérégie Est affichent les taux d'emploi des femmes immigrantes les plus bas du territoire (respectivement 45,7 % et 48,8 % c. 47,7 % au Québec).

Économie et emploi

- La *Stratégie d'intervention d'Emploi-Québec à l'égard de la main-d'œuvre féminine, 2009* (Emploi-Québec).
- Le Pacte pour l'emploi et le Pacte pour l'emploi Plus (MESS).
- Les projets ACCORD de chaque région – les créneaux d'excellence.
 - Fonds de soutien au développement des créneaux d'excellence (MDEIE).
- Plan d'action gouvernemental à l'intention des municipalités dévitalisées (MAMROT).
- Plan d'action gouvernemental pour la solidarité et l'inclusion sociale 2010-2015: *Le Québec mobilisé contre la pauvreté* (MESS).
 - Approche territoriale intégrée – ATI.
 - Signature d'Alliances pour la solidarité dans chaque région (MESS-MAMROT-CRÉ).
 - Mise en place du Groupe des partenaires pour la solidarité (GPS).
- Consultations régionales sur l'adéquation formation-emploi dans les 17 régions administratives du Québec.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les entreprises et les individus.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les femmes.

Caractéristiques communes aux régions

Économie et emploi

Dans l'ensemble du territoire, le secteur tertiaire est le plus grand employeur. Les proportions d'emplois varient de 83,4 % (Montréal) à 68,1 % (CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent). Le secteur primaire est moins développé dans les territoires urbanisés : 0,9 % à Montréal, 1,3 % à Laval et 1,7 % à la CRÉ de l'agglomération de Longueuil. À l'inverse, il est plus élevé en Montérégie-Est (4,1 %) et dans Lanaudière (3,4 %), essentiellement en agriculture, dans les Laurentides (3,0 %), réparti entre l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, et dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (3,0 %).

Le secteur secondaire est le plus développé dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (27 %) la zone la plus manufacturière de la Montérégie, dans Lanaudière (24,3 %) notamment en raison de la construction, dans la CRÉ Montérégie Est (22 %) et dans les Laurentides (21,9 %) dépassant la moyenne québécoise de 19,8 %.

Le taux d'emploi à temps partiel des femmes pour l'ensemble du territoire tend à se stabiliser autour de 15 % bien que son évolution diffère selon les régions. Au cours de la période 2004-2007, il a suivi une tendance à la hausse à Montréal, est resté relativement stable dans les Laurentides alors qu'il a semblé diminuer en Montérégie et dans Lanaudière. (Notons qu'en Montérégie, les résultats par territoire de CRÉ sont disponibles pour l'année 2005 seulement).

Ce sont les femmes des Laurentides et de Laval qui affichent les taux de syndicalisation les plus élevés du territoire : 40,3 % et 38,7 % respectivement. Il se situe en dessous de la moyenne québécoise à Montréal (30,8 %), dans Lanaudière (34,4 %) et en Montérégie (37,7 %). Le taux de syndicalisation des femmes pour l'ensemble du Québec est de 38,7 %.

Même si, en général, les femmes sont beaucoup plus scolarisées que dans les décennies précédentes, la diversification des choix professionnels reste faible. C'est dans la région de Montréal que les emplois seraient les plus diversifiés, avec un taux de concentration de 37 % des emplois dans les 15 principales professions, comparativement à 41 % pour les CRÉ de l'agglomération de Longueuil et celle de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, à 43 % pour la CRÉ Montérégie Est et la région de Laval et de 45 % pour les régions des Laurentides et de Lanaudière (45 %).

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

Économie et emploi

- Ma place au soleil. Cette démarche s'adresse aux jeunes mères prestataires d'une aide financière de dernier recours qui veulent reprendre leurs études. Elles reçoivent alors un soutien pour être en mesure d'assumer leurs responsabilités familiales.
- Soutien financier aux mineures enceintes. Ce programme offre une aide financière mensuelle aux mineures enceintes durant leur grossesse si elles se trouvent sans ressources financières.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les jeunes.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les personnes handicapées.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les personnes immigrantes ou issues de minorités visibles.

Caractéristiques communes aux régions

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

Entrepreneuriat et travail autonome

Le taux de femmes travailleuses autonomes est plus élevé que la moyenne québécoise (7,9 %) dans les Laurentides (9,4 %), dans la CRÉ Montérégie Est (9 %), dans Lanaudière (8,3 %) et dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (8,3 %). À ce chapitre, la CRÉ de l'agglomération de Longueuil, la région de Montréal et celle de Laval se retrouvent en dessous de la moyenne du Québec.

Les ORSEF (maintenant Femmessor) ne semblent donc pas avoir été établis dans les régions, en fonction de ce critère.

Entrepreneuriat et travail autonome

- Femmessor, autrefois appelé ORSEF – (MDEIE et Filaction) à Montréal et en Montérégie (Laval à venir).
- Plan d'action gouvernemental pour l'entrepreneuriat collectif – Économie sociale – (MAMROT).

Conciliation travail-famille

À l'exception de Montréal, les régions du territoire comptent un nombre plus élevé de familles avec enfants que dans l'ensemble du Québec. C'est dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent que l'on retrouve la plus forte proportion de familles avec enfants de 17 ans et moins, 45,3 %, suivie des Laurentides (44,3 %) et de Laval (44,1 %). Le territoire est donc une zone d'établissement de prédilection pour les jeunes familles, comparativement au reste du Québec.

On retrouve le plus haut taux d'emploi de femmes avec enfants de moins de 15 ans dans la CRÉ de Montérégie Est (79,9 %), suivie de près par la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (79,1 %). La réalité de Montréal est très différente avec 64,4 %.

C'est dans les Laurentides que l'on retrouve le plus haut taux d'emploi des femmes avec des enfants de 6 ans et moins (et donc avec des besoins en service de garde) (75,6 %). Montréal, avec un taux d'emploi de 57,3 %, affiche le taux le plus faible du territoire.

Les taux de couverture de services de garde sont les plus faibles dans les Laurentides (50,4 %) et dans Lanaudière (52,6 %).

En général dans le territoire, les nouveaux pères sont proportionnellement moins nombreux à prendre un congé de paternité que dans l'ensemble du Québec (85,3 %). C'est la région de Laval qui affiche le taux le plus faible du territoire (81,5 %), suivie de la Montérégie (83,7 %), de Lanaudière (84,6 %), Montréal (84,7 %), et des Laurentides (85,1 %).

Conciliation travail-famille

- Guichets régionaux d'accès aux places en service de garde – BILA – (site du MFA) SLSJ, BSL, CN.
- Nouvelle norme lancée par le MFA: Les travaux débutés en 2007 ont permis l'élaboration de la norme BNQ 9700-820/2010 Conciliation travail-famille. Cette norme s'adresse à tout employeur (entreprises ou organisations) qui souhaite faire reconnaître ses efforts relatifs à la conciliation travail-famille. Cette préoccupation doit évidemment se refléter dans les pratiques de l'employeur et les mesures qu'il met en place.
- Régime québécois d'assurance parentale – RQAP – (MESS).
- Mise en ligne d'un site Web sur la conciliation travail-famille par le ministère de la Famille et des Aînés à l'intention des citoyennes et des citoyens, des entreprises et des communautés, dans l'optique de favoriser une meilleure articulation entre les sphères domestique et professionnelle.

Caractéristiques communes aux régions

Revenu

Dans l'ensemble du territoire, les femmes ont des revenus inférieurs à ceux des hommes.

Le pourcentage des revenus moyens d'emploi des femmes par rapport à celui des hommes est le plus élevé à Laval (70,3%) et à Montréal (70,2%) et est le plus faible dans les Laurentides (63,7%). Mis à part Laval et Montréal, les régions de la Montérégie, des Laurentides et de Lanaudière affichent des ratios inférieurs à celui de l'ensemble des femmes du Québec (68,6%).

Le revenu moyen total des femmes est le plus élevé dans la CRÉ de l'agglomération de Longueuil (28 784 \$) et le plus faible dans la région de Lanaudière (24 559 \$). Il est plus élevé que la moyenne québécoise à Laval (27 439 \$), à Montréal (27 387 \$), dans la CRÉ de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (26 929 \$) et dans les Laurentides (26 084 \$). Il est plus bas que la moyenne québécoise dans Lanaudière (24 559 \$) et dans la CRÉ Montérégie-Est (25 363 \$).

En général, sur le territoire, le pourcentage de femmes vivant avec un revenu de moins de 20 000 \$ est proche de la moyenne québécoise de 50,1%, ce qui est élevé comparativement aux hommes. Dans le territoire, les régions de Lanaudière et de Montréal affichent les pourcentages les plus élevés à ce chapitre soit, respectivement, 50,1% et 50,5%. Il faut noter que le niveau de vie du territoire est assez élevé, ce qui signifie que ces revenus conduisent rapidement à des conditions de vie précaires (voir les chiffres sur le revenu consacré au logement).

Dans l'ensemble du territoire, le pourcentage de femmes vivant sous le seuil de pauvreté est plus élevé que celui des hommes. Par rapport à la moyenne du Québec, 13,3%, certaines régions semblent avantagées : c'est le cas de Laval (12%), de Lanaudière (9%), des Laurentides (8,9%), de la Montérégie-Est (8,1%) et de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (7,5%). Montréal affiche un taux nettement supérieur à la moyenne québécoise avec 22,8% des femmes qui vivent sous le seuil de pauvreté. La CRÉ de l'agglomération de Longueuil, avec 13,8% des résidentes vivant sous le seuil de pauvreté, s'apparente à la moyenne du Québec.

La pauvreté des femmes est cependant une caractéristique commune au territoire (si l'on prend ces chiffres et ceux des femmes ayant un revenu inférieur à 20 000 \$).

Le pourcentage de ménages qui consacrent plus de 25% du revenu au logement est généralement très élevé dans le territoire : 47,5% à Montréal, 39,5% à Laval, 37,8% à Longueuil, 35,5% dans les Laurentides, 34,3% dans Lanaudière, 34,2% dans la CRÉ Montérégie-Est, et 33,2% dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Ce pourcentage est de 38,7% pour l'ensemble du Québec.

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

Revenu

- Loi sur l'équité salariale.
- Loi sur le salaire minimum.
- Régime de retraite des groupes communautaires et de femmes (RRFS-GCF). Le RRFS-GCF regroupe plus de 280 groupes adhérents et près de 2 000 personnes. Il a été mis sur pied en 2008 à la suite d'une enquête menée en 2004 par Relais-femmes et le Centre de formation populaire où près de 55% des quelque 1 350 organismes communautaires interrogés considéraient prioritaire l'établissement d'un régime de retraite afin d'améliorer les conditions de vie du personnel de ce secteur et d'en assurer la relève. À ce jour, le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS) a investi plus de 607 000 \$ dans la mise sur pied du régime et 100 000 \$ en promotion de manière à en augmenter le nombre de participantes et de participants.

Caractéristiques communes aux régions

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

Intégrité physique et psychologique

Espérance de vie : la couronne nord et la couronne sud présentent une espérance de vie en dessous de la moyenne québécoise. Seule la population des régions de Laval et de Montréal a une espérance de vie au-dessus de la moyenne.

Détection du cancer du col de l'utérus : seuls les territoires de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil et de la Montérégie Est se démarquent quant au taux de dépistage du cancer du col de l'utérus par le test de Pap avec des taux inférieurs à la moyenne québécoise.

Détection du cancer du sein : les deux mêmes territoires de CRÉ se démarquent également, mais cette fois avec des taux supérieurs d'examen du sein par mammographie que la moyenne québécoise.

Perception de mauvaise santé mentale : la population féminine de toutes les régions, sauf Montréal, présente des taux de perception de mauvaise santé mentale en dessous de la moyenne québécoise.

Itinérance :

Le phénomène de l'itinérance est surtout concentré à Montréal. Toutefois, il est suffisamment répandu dans les quatre autres régions du territoire pour avoir justifié la documentation de la situation par des études spécifiques à chacune d'elles.

La trajectoire du phénomène de l'itinérance dans la région métropolitaine afflue des régions et de la périphérie de Montréal vers Montréal Centre. Du coup, cette trajectoire lie les régions dans la mesure où la mise en place d'actions préventives de la pauvreté dans l'ensemble des régions réduira l'exode dû à l'appauvrissement et par le fait même contribuera à réduire le nombre de personnes itinérantes.

La proportion de femmes parmi les itinérants prend une place de plus en plus importante et, à Montréal, on recenserait actuellement environ 6 500 femmes itinérantes.

De façon générale, on estime qu'environ 30 % de la population des personnes itinérantes sont des femmes.

Violence

Les taux de victimisation en violence conjugale dans trois régions du territoire sont au-dessus de la moyenne québécoise ; à cet égard, la région de Montréal se démarque particulièrement. Lanaudière et surtout la Montérégie ont des taux plus bas que la moyenne québécoise.

Les cinq régions du territoire se démarquent par un taux d'agressions sexuelles chez la population féminine de moins de 18 ans grandement inférieur au taux québécois.

Intégrité physique et psychologique

- Plan d'action en santé et bien-être des femmes 2010-2013, *Au féminin... À l'écoute de nos besoins* (MSSS).
- MCCCCF : Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée. Lancée l'automne dernier par des représentants de l'industrie de la mode, des médias et appuyée par le gouvernement du Québec, elle vise à promouvoir des images corporelles diversifiées et saines à l'opposé des images de minceur extrême.
- MFA-MELS : Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids 2006-2012, intitulé Investir pour l'avenir. Ce plan est lié aux deux mesures de la Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 qui vise à éliminer la malbouffe des écoles et à déployer l'approche École en santé.
- MFA :
 - Le programme gouvernemental de soutien financier Du cœur à l'action pour les aînés du Québec.
 - Soutien aux initiatives visant le respect des aînés : l'édition 2011-2012 comporte deux volets, soit un volet de soutien aux activités pour les aînés (SAAS), et un de soutien à l'innovation, à l'expérimentation et à la recherche (SIER).

Violence

- Plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2004-2009 (MSSS).
- Plan d'action gouvernemental 2008-2013 en matière d'agression sexuelle (MSSS).
- Brisons le silence... pour que ça cesse : campagne du gouvernement du Québec conçue pour sensibiliser la population à la problématique des agressions à caractère sexuel.

Caractéristiques communes aux régions

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

Participation des femmes au pouvoir

Sur le territoire, la participation des femmes au pouvoir se polarise entre des taux plus élevés et des taux plus bas, selon les instances. Aucune constante ne peut être mise en évidence.

À l'Assemblée nationale, en 2008, Montréal vient en tête avec 12 députées sur 28 soit 42,9%. Le taux de représentation féminine est le plus bas dans les Laurentides avec une femme sur neuf députés (11,1%).

Quant à la présence des femmes en politique municipale en 2009, la Montérégie remporte la palme avec 19,8% de mairesses (3^e région au Québec derrière la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine et le Nord-du-Québec). Lanaudière, avec 8,5% de mairesses, est l'avant-dernière région au Québec. Laval n'a qu'un maire, donc aucune femme.

Chez les conseillères, la moyenne québécoise se situe à 28,9%; seules les régions de Laval avec 52,4% de conseillères (première au Québec) et des Laurentides avec 31,7% sont au-dessus de cette moyenne.

Pour ce qui est de la représentation des femmes dans les CRÉ, la moyenne québécoise est de 29,1% aux CA et de 31,1% aux CE. Seules les CRÉ de Laval avec 50% (la plus élevée au Québec), de l'agglomération de Longueuil avec 36% et de Montréal avec 31,4% sont au-dessus de la moyenne des CA des CRÉ.

Quant à la présence des femmes dans les commissions scolaires, seules celles de Montréal (37,6%) et de Lanaudière (39,4%) se situent sous la moyenne nationale de 47,8%. Les trois autres régions sont tout près de la moyenne.

Participation des femmes au pouvoir

- Programme *À égalité pour décider* (SCF) : ce programme vise à accroître le nombre de femmes dans les postes de décision des instances locales et régionales.
- Enveloppe régionale du MAMROT pour les élections municipales

Enjeux communs aux cinq régions (Lanaudière, Laurentides, Laval, Montérégie et Montréal) couvertes par le bureau régional du Conseil du statut de la femme :

- **Immigration :** la population immigrante est en augmentation et les questions de l'intégration des femmes au marché du travail et dans les lieux décisionnels doivent être analysées, ainsi que leur accès aux garderies, la réussite scolaire des enfants, l'accès aux soins de santé, la participation citoyenne et leur isolement.
- **Pauvreté :** les femmes vivant sous le seuil de faible revenu sont nombreuses. La proportion du logement dans les dépenses est particulièrement élevée dans le territoire. Les thèmes reliés, tels que l'itinérance, la santé mentale, l'exclusion sociale doivent être abordés avec une analyse différenciée selon le sexe. En effet, il y a une augmentation dans les taux de fréquentation de l'hébergement de dernier recours et des logements pour femmes dans le besoin.
- **Violence :** comme partout au Québec, les femmes et les jeunes filles sont les principales victimes des agressions conjugales et sexuelles. Le phénomène des gangs de rue semble prendre de l'ampleur. Les enjeux liés à l'hypersexualisation et aux stéréotypes doivent être pris en main, surtout dans la CRÉ de l'agglomération de Longueuil. La prostitution est très présente et le phénomène est en pleine transformation, avec la montée de l'industrie du sexe.
- **Présence des femmes en politique municipale :** les efforts pour augmenter la présence des femmes doivent être maintenus et renforcés.
- **Transport :** les femmes sont les plus grandes utilisatrices du transport en commun. Deux enjeux majeurs se dégagent : la desserte et la tarification. En effet, les prix ne cessent d'augmenter et les utilisatrices sont moins riches en moyenne que les utilisateurs. La tarification toujours en augmentation peut donc limiter leurs déplacements. Les dessertes des régions de la Montérégie de Lanaudière des Laurentides et de Laval sont problématiques.
- **Économie :** les créneaux d'excellence – projet ACCORD devraient bénéficier à davantage de femmes. La diversification des choix professionnels pour les femmes (emplois dans les métiers non traditionnels) doit être encouragée. Par ailleurs, le taux d'emploi des femmes sans diplôme est très faible, ce qui peut conduire directement à des conditions de vie très précaires. Des moyens de contrer cette réalité doivent être étudiés.
- **Conciliation travail-famille :** le territoire composé de cinq régions réunit la grande majorité des jeunes familles du Québec et compte les taux les plus élevés d'accroissement démographique. Le problème de l'insuffisance du nombre de places en garderie se pose de manière accrue. Des initiatives commencent à poindre pour améliorer l'équité de l'accès (personnes immigrantes, selon le revenu, mères chefs de famille monoparentale, le secteur d'activité économique, etc.).
- **Environnement et développement durable :** cet enjeu mondial doit intégrer les femmes et être soutenu par une analyse différenciée selon les sexes. Il faut donc augmenter la sensibilisation des instances régionales à la nécessité de l'égalité femmes-hommes dans ce dossier, tout en favorisant une plus grande participation des femmes dans les instances environnementales.

Défis émergents :

Traiter davantage les sujets d'actualité dans le territoire en utilisant une analyse différenciée selon le sexe (conciliation travail-famille, développement durable, immigration, santé mentale, itinérance, gangs de rue, etc.).

Coordination de la rédaction

Hélène Harvey

Rédaction

Josée Camarra

Coordination de l'édition

Sébastien Boulanger, Nathalie Savard

Conception graphique

Guyline Grenier

Infographie

Direct Info

Révision linguistique

Lucie Truchon

Date de parution

Mars 2012

Éditeur

Conseil du statut de la femme
800, place D'Youville, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 6E2

Téléphone : 418 643-4326 ou 1 800 463-2851

Télécopieur : 418 643-8926

www.placealegalite.gouv.qc.ca

publication@csf.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012

ISBN : 978-2-550-63079-1 (version électronique)

© Gouvernement du Québec



*Conseil du statut
de la femme*

Québec 